



Dossier Projet

Projet Partie I : Projet Scientifique



3. Perspectives scientifiques

La structuration en trois axes permet d'intégrer, dans un rythme ternaire, trois grandes préoccupations scientifiques de l'ISTA.

Dans le cadre de l'axe 2, **Textes, imaginaires et représentations dans l'Antiquité**, les objets d'étude - la réflexion sur la transmission des textes à travers un travail d'ampleur sur les scholies de Pindare, et les recherches sur les marques d'altérité dans les domaines culturels, sociaux et religieux - constituent des travaux de longue haleine, qui doivent être continués et approfondis, notamment par la réalisation des publications en cours. A ces deux objets d'étude, qui s'inscrivent dans la continuité indispensable aux travaux entrepris, s'en adjoint un troisième, fédérateur, autour d'un objet commun relevant des méthodes et des thèmes propres à l'axe, puisqu'il s'agit d'une recherche sur le temps et la temporalité mettant en œuvre un examen de la religion, du mythe, et de la manière dont le discours et la poétique des textes mettent en œuvre et construisent des représentations du temps dans sa complexité.

L'opération 1, **Etude, interprétation et transmission des textes**, qui s'inscrit dans un projet d'envergure thématique et calendaire, poursuivra le travail de traduction et de commentaire des scholies aux odes de Pindare. La sortie du premier volume est imminente (fin 2010/ début 2011) sous le titre *Un chemin de paroles ...*, qui comporte la traduction et les commentaires aux *Vies* de Pindare et aux scholies de la 1^{ère} Olympique. La traduction des *Olympiques* II à IX est en bonne voie, le travail portant actuellement principalement sur le commentaire. La seule publication de la traduction commentée des scholies des *Olympiques* va faire au total deux à trois volumes. Le travail doit ensuite se poursuivre pour les *Pythiques*.

Parallèlement, la réflexion scientifique sur le travail de traduction et de commentaire, ou sur les problématiques qu'il suscite, a donné lieu à une deuxième table ronde qui sera publiée dans un supplément aux *DHA* et intitulé : *Traduire les scholies de Pindare II : Interprétation, histoire, spectacle*. La réflexion se poursuivra sur la richesse qu'offrent les scholies de Pindare tant sur le plan de la variété des énoncés que sur la pluralité de leur fonction, informative, interprétative, pédagogique, avec notamment la prise en compte des notions de métaphore, d'*historia*, et de spectacle, ainsi que le montre le sommaire des contributions scientifiques qui vont constituer les thèmes d'étude et de publication : « *Iudicia*, jugements de valeur dans les scholies aux *Olympiques* », par Cécile Daude ; « Animaux de Pindare, animaux des scholies », par Claire Muckensturm-Pouille ; « L'appréciation dans les scholies des *Pythiques* des innovations de Pindare et de sa fidélité à la tradition », par Jean Schneider ; « *Historia* des historiens et *historia* des poètes : recherche sur les emplois des mots *historia*, *historein*, *historiographos* et *historikos* dans les scholies des *Olympiques* de Pindare », par Ekaterini Vassilaki ; « Entre rhétorique et spectacle : à propos d'*enargeia* et *phantasia* dans les scholies anciennes à Pindare », par Michel Briand ; « La « figure étrange » de la métaphore dans les scholies des *Olympiques* », par Sylvie David ; « Scholies sur les accents de Pindare », par Martin Steinruck ; « A propos des scholies métriques de la 1^{ère} *Pythique* », par Philippe Brunet.

Dans la même perspective, nous prévoyons l'organisation d'un colloque en 2012, pour ponctuer l'avancement de la recherche (entre temps, la traduction commentée des *Olympiques* II à IX sera en voie d'achèvement) : celui-ci sera consacré à la « Synonymie et la parasynonymie dans les scholies de Pindare », et

s'accompagnera d'un travail scientifique préparatoire important sur les notions utilisées : les scholies de Pindare se présentent en effet pour une grande part comme une traduction intra-langue, ce qui leur confère un intérêt linguistique et littéraire majeur dans un contexte historique particulier. Les commentateurs de Pindare usent de plusieurs méthodes pour accéder au sens des formules poétiques qu'ils étudient, et pour transmettre le plus possible de sens à leurs auditeurs et lecteurs. L'un de leurs procédés favoris sur le plan du lexique, outre la glose épilinguistique, est de proposer des synonymes pour les mots ou expressions qu'ils trouvent obscurs. D'autre part, le commentaire a très souvent recours à la réécriture, et se présente comme une suite de variations ; dans ces énoncés paraphrastiques, l'étude de la synonymie peut être étendue à toutes sortes de parasynonymies. Liens logiques, ordre des mots, figures, catégories grammaticales, fournissent aussi leur lot de substitutions ou de similitudes, observables dans un contexte spécifique, et susceptibles d'éclairer ainsi tant la poésie mélique, que la perception qu'en ont les commentateurs et leur façon de la réactualiser. Le terme de synonymie ne se trouve pas dans les scholies de Pindare, mais on étudiera cependant comment les grammairiens enchaînent et organisent les différentes traductions proposées d'une même expression pindarique, et dans quelle mesure ils thématisent leur pratique. On s'interrogera enfin sur la manière dont cette pratique se rattache à la réflexion proprement métalinguistique initiée par les philosophes depuis Platon, Aristote et les Stoïciens, ainsi qu'aux prolongements de celle-ci dans les traités rhétoriques d'époque alexandrine et romaine. Outre les chercheurs de l'équipe et ceux qui sont associés à nos travaux, comme M. Briand ou J. Schneider, nous solliciterons d'autres collègues, notamment italiens, et un contact est déjà pris avec Mme Paola Bernardini (Urbino) à ce sujet.

Dans le cadre de l'opération 2, **Construction, perception, diffusion des marques d'altérité**, le travail de recherche sur la *vision gréco-romaine de l'Inde* associe deux démarches conjointes : la poursuite de la traduction commentée des sources grecques sur l'Inde (en édition bilingue), constituant une base de données importante et originale ; et une nouvelle table-ronde consacrée

à l'approfondissement d'un aspect essentiel lié à l'édition commentée de ces sources.

Le projet qu'avaient Claire Muckensturm-Poulle et Guillaume Ducoeur de faire une édition bilingue et annotée de l'ensemble des sources grecques sur l'Inde s'étant révélé trop vaste à établir d'emblée, ils ont décidé de privilégier dans un premier temps la traduction annotée des sources grecques relatives aux religions indiennes. Ce projet –déjà bien avancé– aboutira à la parution aux PUFC d'un recueil bilingue présentant ces sources dans l'ordre chronologique, avec de nombreuses notes explicatives, et intitulé : *Les religions indiennes vues de la Grèce*. Cl. Poulle achèvera les traductions pour la fin 2010, et G. Ducoeur les annotations en 2011, pour la publication en 2012 d'un premier volume (3 volumes sont prévus au total, compte tenu de l'ampleur du travail).

Par ailleurs, dans la perspective d'une collaboration avec les chercheurs précédemment impliqués dans le travail sur la sauvagerie et la zoologie antique, un deuxième aspect de ces sources grecques sera édité selon les mêmes principes : un nouveau corpus bilingue présentant tous les textes grecs sur les animaux indiens.

L'édition des textes grecs sur les religions indiennes est associée à une nouvelle table ronde Inde-Grèce : en effet, à la lecture des sources grecques sur les religions indiennes, il apparaît que les Grecs n'ont eu qu'une intuition très vague et très tardive de la croyance indienne en la métempsychose. Pourtant ils ont attribué de bonne heure à Pythagore de nombreuses vies antérieures. Pour faire le point sur cette difficile question de la migration des âmes en différents corps, une journée d'étude aura lieu au printemps 2013 intitulée *Inde-Grèce : les voyages de l'âme dans le brahmanisme et le pythagorisme*. Cette journée réunira des historiens des religions, des philosophes, des indianistes et des hellénistes pour étudier dans la perspective d'un comparatisme différentiel et diachronique la façon dont les textes indiens et grecs abordent la question de la transmigration. En s'attachant surtout au vocabulaire et aux images employés, on analysera comment le brahmanisme exprime dans les *Upanishads* sa conception du cycle des transmigrations. On s'intéressera d'autre part à la métensomatose

des pythagoriciens et à ses échos dans les textes philosophiques (Platon) ou romanesques (la *Vie d'Apollonios de Tyane* de Philostrate.)

En partant des recherches menées sur les anthroponymes forgés à partir du nom du dieu, les recherches sur le dieu Men et sur d'autres divinités anatoliennes doivent être poursuivies, pour mesurer la manière dont le développement des cultes locaux, malgré des origines quelquefois anciennes, va de pair avec la progression de l'hellénisation. La comparaison avec des régions proches de l'Asie Mineure, particulièrement le Bosphore et Athènes, sera développée, de même que sera approfondie l'étude des groupes sociaux dans lesquels ces noms sont diffusés, particulièrement à Athènes.

Dans le cadre de la nouvelle opération 3, **le temps : les dieux ; la temporalité**, une recherche sur le temps et la temporalité est programmée. Elle se révèle particulièrement fédératrice au sein de l'axe, car elle met en synergie plusieurs compétences sur un objet dont certains aspects ont été déjà étudiés, mais dont d'autres n'ont guère été couverts par la recherche (voir *infra*). Spécialistes de l'histoire, de la religion antique, du mythe, et de la littérature en relation avec les mentalités, sont en effet réunis pour étudier la manière dont se met en place un discours antique sur le temps, dans le monde grec et dans le monde latin, indépendamment du discours historique - qui a lui-même fait l'objet de nombreuses études.

Deux perspectives sont d'ores et déjà tracées. La première recherche portera sur le temps et la religion : l'examen portera sur la nature et les fonctions des divinités liées aux cadres temporels. En partant du fait que les hommes et les dieux ne peuvent avoir, du fait du clivage mortalité-immortalité, le même rapport au temps, on constate pourtant (et l'établissement de ce constat représente une étape préalable indispensable) que la maîtrise du temps religieux figure parmi les fonctions attribuées à des divinités, au moins dans le cadre romain. Le temps doit en effet s'entendre comme la durée linéaire (la séquence passé-présent-avenir, dont les rapports, dans la sphère du divin, ne vont pas de soi), - à partir ou non d'un point de départ et jusqu'à un terme éventuel -, mais aussi les cycles répétitifs qui rythment les activités individuelles ou collectives (parmi lesquelles, précisément,

figure l'activité religieuse). Par rapport aux autres divinités, dont le rapport au temps est principalement d'ordre cultuel, les dieux qui président aux évolutions ou aux cycles reçoivent, dans l'imaginaire polythéiste des Anciens, une certaine prééminence. La recherche portera donc non seulement sur l'identité de ces dieux des périodes ou des cycles, mais aussi sur le sens que leur existence peut prendre dans les mentalités ou les sociétés antiques, et particulièrement dans le domaine romain.

Concrètement, il est envisagé, comme cadre de cette recherche, d'organiser un ensemble de conférences, sous la forme d'un séminaire mensuel, auquel participeront les étudiants (niveau master) et doctorants, les membres de l'ISTA (axe 2 principalement) et des universitaires extérieurs invités pour intervenir par des conférences ponctuelles sur des points précis liés aux travaux en cours. Cette mise en commun des approches et des méthodes, sur le thème général des dieux du temps, commencera par le vocabulaire religieux et la nature générale de ces divinités ; puis seront abordées successivement le temps linéaire (année 2013) et le temps cyclique (année 2014), la dernière année du quadriennal étant prévue pour la synthèse de ces travaux.

Une recherche sur la « poétique » du temps dans le discours mythique, poétique ou dramatique antique, et la temporalité singulière qu'elle fait émerger constituera le deuxième volet de cette opération. Sans reprendre la question déjà largement étudiée du temps dans le discours historique ni du temps philosophique, la recherche sur la temporalité porte principalement sur la temporalité dans le discours mythique et sur ses multiples métamorphoses à travers les genres littéraires naissants, en ce qu'elle donne une image singulière de l'homme et de son action dans sa relation avec le temps des dieux.

La recherche, qui se déroulera sous forme de séminaires mensuels et d'invitations ponctuelles de chercheurs extérieurs, met en jeu la notion de « chronotope » - corrélation essentielle des rapports spatio-temporels, opératoire pour cerner l'évolution d'un discours mythique : ainsi sur le mythe d'Héraclès -, et des études lexicales et syntaxiques précises du discours qui les met en œuvre selon des règles et des principes à la fois génériques, et propres à un texte singulier

qui se rattache à un contexte d'énonciation particulier. Les mythes grecs en effet « ne peuvent avoir d'existence en dehors des mises en discours et des compositions poétiques qui les portent à leur public » (Cl. Calame, *Poétique des mythes dans la Grèce antique*, Paris, 2000, p.13s.). Avec pour objet principal la temporalité humaine en relation avec le temps divin, la recherche comporte à la fois une étude de la temporalité telle qu'elle apparaît exprimée dans le discours mythique pris en lui-même (ainsi la temporalité dans les mythes d'autochtonie, avec la question de la place du temps dans la définition de l'Être humain), mais aussi de la temporalité singulière construite par la poétique des textes qui évoquent l'action humaine en relation avec le temps, de la fable à Pausanias, avec une place particulière pour le théâtre tragique grec et latin. Le théâtre tragique constitue en effet un passage du « récit » à la « représentation » impliquant une évolution dans la représentation de la temporalité : dans le

théâtre grec, celle-ci devient étroitement tributaire de la composition même de l'œuvre, et donne ainsi une image singulière de l'homme et de son action dans sa relation avec le temps des dieux ; si cela est dû aux conditions concrètes du spectacle dramatique, cette temporalité singulière, qui puise sa source dans les mythes, est également tributaire de la poétique du texte théâtral, et de la temporalité nouvelle exigée par la cité grecque dans le cadre du festival dionysiaque ; nous étudierons comment ces éléments sont réutilisés différemment par le théâtre latin, comme dans les tragédies de Sénèque, pour créer une relation particulière entre le temps humain du héros et le temps universel ou mythique évoqué notamment par le chœur. La comparaison avec le genre comique, où le paratragique joue un grand rôle, pourra être envisagée en prolongement de cette recherche.